

RÉTROSPECTIVE

Après la récente réforme statutaire, approuvée par l'Assemblée générale extraordinaire du 10 mai 2011, la COPAS se retrouve renforcée et unifiée, prête à affronter les défis de l'avenir. (Synthèse du discours prononcé lors de l'Assemblée générale ordinaire du 28 mars 2012).

Quand la COPAS est née, en juin 1997, les gestionnaires étaient confrontés à une nouvelle loi : l'assurance dépendance, tout en se demandant « à quelle sauce on serait mangé ». En tant que prestataires nous étions obligés de composer avec un nouveau pilier de la sécurité sociale : quant au financement, mais aussi quant au contrôle étatique, puisqu'il fût voté, à côté de la loi assurance dépendance, également celle de l'ASFT, le permis de conduire pour ainsi dire, pour nos activités. Légèrement intimidés, une partie de professionnels du secteur se sont réunis pour en tirer le meilleur.

Rétrospectivement, je dois dire que la force de la COPAS était, et l'est encore, de n'avoir jamais fait la politique de l'autruche, en attendant ce qui viendrait. Bien au contraire : la COPAS a toujours été active, s'est impliquée et engagée afin de contribuer à la mise en pratique du nouveau cadre légal. Parfois, nous étions d'accord avec les autres, - Caisses et Ministères-, et parfois pas. Pourtant, les discussions se sont toujours déroulées selon les règles du jeu, et nous avons cherché, de part et d'autre, des solutions pragmatiques.

Aujourd'hui, personne ne met en doute que l'engagement professionnel et le haut niveau des interventions, ont contribué à une grande estime de ce qu'est la COPAS, et je remercie et félicite tous ceux qui s'y sont engagés : les membres, leurs représentants et les collaborateurs.

Préserver tout au long notre identité, tel était, et d'ailleurs l'est toujours, un des plus grands défis... et pour cause :

- ▶ en tant que fédération patronale, nous agissons dans l'intérêt des prestataires ;
- ▶ nous travaillons également dans l'intérêt des personnes âgées et dépendantes de nos services ;
- ▶ l'intérêt général constitue bel et bien un de nos soucis, cela est même ancré dans nos statuts ;
- ▶ enfin, nous exerçons une profession sociale ou de santé et comprenons les soucis et défis auxquels est confronté le personnel, sans être pour autant un syndicat ;



« Standing ovation » pour Michel Simonis, qui a guidé la COPAS avec compétence, prévoyance et beaucoup d'engagement depuis 2005.

Voici une situation plus que complexe, mais la COPAS a toujours su concilier ces différentes approches avec brio.

En résumé, nous voulons que le travail que nous faisons tous les jours, puisse être réalisé dans des conditions justes, bonnes et durables, ni plus ni moins, - et c'est ce que nous attendons aussi des autres parties prenantes : des Caisses, des Ministères et des syndicats !

L'union fait la force

C'est donc selon ces principes de base que la COPAS aurait pu continuer, si l'on ne s'était pas aperçu, en grandissant, que forger des opinions communes devenait de plus en plus difficile dans ce monde complexe qui est le nôtre. Avec un nombre grandissant de membres, la probabilité qu'on ne parle plus le même langage, qu'on ait des intérêts divergents et qu'on risque de ne plus s'entendre, augmentait. Fait est, qu'en fin de compte nous sommes tous également concurrents et que chacun vise l'excellence. (Je reste d'ailleurs d'avis que tout le bénéfice de cette réalité revient au client : le secteur s'est développé de façon dynamique et le client profite du souci permanent d'amélioration continue de la qualité de l'offre). ...

Après analyse de cette problématique donc, nous avons constaté qu'il existe certaines questions, tellement particulières, qu'il faut les traiter à la base, c'est-à-dire par le biais d'une plateforme où se retrouvent tous les gestionnaires directement concernés. C'est la raison pour laquelle nous avons restructuré la COPAS en secteurs: long séjour, réseaux d'aide et de soins à domicile, centres de jour, structures pour personnes handicapées, structures pour personnes en psychiatrie extrahospitalière. En ce qui concerne par contre les domaines plus techniques (politique des soins, qualité, finances, contrat collectif, etc.), nous allons, comme d'habitude, agir ensemble et de façon transversale, afin que l'expérience de tous les acteurs puisse alimenter les réflexions.

Nous ne voulons pas nous disperser, mais bien au contraire, selon le mot d'ordre « l'union fait la force », être solidaires. Certes, l'alternative aurait été de créer différentes fédérations et de collaborer dans un sens plus large. Solution qui fut rejetée. La volonté de cohésion, voilà qui est le plus grand succès de la réforme de la COPAS.

Afin d'atteindre davantage une collaboration étroite entre les différents départements, les statuts réformés permettent que cette nouvelle structure soit dirigée par un président neutre. Il incombe désormais au nouveau président de veiller à maintenir l'union de la fédération et de savoir cerner le dénominateur commun lors d'opinions divergentes de ses membres, ceci, dans une démarche cohérente.

En tant qu'ancien médiateur, Marc Fischbach a fait preuve de beaucoup de sensibilité et de doigté dans le domaine, et nous sommes très heureux qu'il ait accepté ce nouveau mandat.

Je suis persuadé que le nouveau mode de fonctionnement permettra à la COPAS d'affronter les défis de l'avenir de manière dynamique, pouvant s'appuyer sur l'engagement sans faille de ses membres et une gouvernance forte.

Michel Simonis

VISIONS D'AVENIR

C'est par acclamation que la COPAS a nommé Marc Fischbach comme nouveau président, lors de son Assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue à la Maison de Soins « Les Parcs du Troisième Âge » à Bertrange, le 28 mars 2012. Succédant à Michel Simonis, qui a assuré cette fonction pendant près de 7 ans, Marc Fischbach devient le 4^e président de la fédération patronale.



Monsieur Fischbach, qu'est-ce qui vous a motivé à accepter cette présidence ?

« Il n'est pas de mission plus noble que de se mettre au service d'un secteur porté et animé par des professionnels qui s'investissent corps et âme pour le bien-être de leurs prochains, en l'occurrence, de tous nos concitoyens qui dépendent définitivement de l'aide d'une tierce personne et de la solidarité nationale », résume Marc Fischbach, pour qui l'engagement social ne peut trouver que la plus haute estime.

« Mon souhait de m'engager davantage dans le secteur social coïncidait avec la demande des responsables de la COPAS qui étaient à la recherche d'une personne externe au secteur, c'est-à-dire, une personne, qui ne soit pas un professionnel ou un délégué d'un membre au sein duquel il assume des responsabilités particulières. Ils ont pensé à moi, parce qu'ils ont estimé que, en tant qu'ancien médiateur, j'étais la personne indiquée pour assumer la fonction de président de la COPAS. »

Avec quelles ambitions, quels objectifs, abordez-vous ce mandat ?

« Au cours des 15 dernières années, la COPAS est devenue une fédération-phare du secteur social luxembourgeois. Depuis sa restructuration et la modification de ses statuts en 2011, elle détient plus que jamais un rôle d'arbitre et de conciliateur, en ce qu'elle doit essentiellement veiller à l'unicité et à la cohérence de l'action du secteur social, dont elle est en quelque sorte le moteur.

Pour l'ancien ministre et médiateur que je fus, ce mandat constitue un grand défi: il s'agit de valoriser davantage le travail précieux que la COPAS a fourni ces dernières 15 années, et le rôle qui est le sien dans la société. Dans les semaines et mois à venir, la fédération mettra ainsi plus l'accent sur la communication, tant à l'égard de ses membres, qu'à l'égard de ses interlocuteurs publics. Ce n'est en effet qu'à travers une bonne communication qu'elle pourra assurer une plus grande transparence dans l'action et s'assurer la confiance de ses partenaires. »

Globalement, le système de l'Assurance dépendance au Luxembourg est plutôt performant, mais quelles seraient, selon vous, les priorités pour faire mieux ?

Le système, tel que nous le connaissons au Grand-Duché, est bon et incomparablement meilleur que les systèmes qui existent dans d'autres pays voisins. Mais je dois dire, qu'il est toujours perfectible, tant au niveau de la qualité qu'au niveau des moyens mis en oeuvre pour assurer des services qui soient à la mesure des attentes et des aspirations des personnes âgées ou des personnes malades. »

Quels seront les défis que la COPAS devra relever à l'avenir ?

« Je dirais que les attentes envers la COPAS sont multiples : tant de la part des instances publiques, que de la part des citoyens. Il est évident, que la COPAS devra concevoir son rôle plutôt comme celui d'un architecte, qui devra se projeter dans l'avenir, qui devra concevoir et planifier le futur d'un secteur appelé à trouver les bonnes réponses, et surtout, des réponses durables au vieillissement de notre population et aux angoisses des personnes en situation de maladie ou de handicap dans notre société. En vue des défis qui se dessinent à l'horizon de la réforme de l'Assurance dépendance, la fédération devra, par des visions claires et des conceptions bien définies, jouer le rôle de maître-penseur et influencer de manière déterminante la politique du gouvernement en la matière.

En tant que président, je souhaite jeter un regard objectif, mais non moins critique sur tout le secteur ; la qualité des aides et des soins prestés étant aussi et surtout à la mesure de la sollicitude dont les professionnels témoignent

à l'égard des personnes dépendantes, j'estime qu'il est du devoir de la COPAS de s'occuper de près de toutes ces questions relevant de l'éthique professionnelle. Il est de sa responsabilité de définir les principes et règles éthiques qui guideront le comportement des professionnels dans leurs relations avec les personnes qui leur sont confiées. Tout comme il est de la responsabilité de chaque membre de veiller au respect de la déontologie par l'ensemble du personnel.

L'efficacité et la cohérence de l'action fédérale, une prise en compte judicieuse des intérêts sectoriels, le bien-être tant des personnes dépendantes, que des professionnels du secteur, sont autant d'objectifs que je considère comme mes défis majeurs en tant que nouveau président.

Marc Fischbach (interviewé par Monique Putz)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Nomination d'un nouveau président et invitation de la presse : un Novum pour une Assemblée générale ordinaire de la Fédération COPAS, qui fait salle comble à la Maison de Soins « Les Parcs du Troisième Âge » à Bertrange, le 28 mars 2012.

Suite aux nominations en Assemblée générale ordinaire, les fonctions statutaires sont distribuées comme suit :

Marc Fischbach, Président

Carine Federspiel, Vice-Présidente

Michel Simonis, Trésorier

Pierrette Biver, Secrétaire

Ainsi, le Bureau exécutif de la COPAS est désormais composé comme suit :

Marc Fischbach, Président

Carine Federspiel, Vice-Présidente

Michel Simonis, Trésorier

Pierrette Biver, Secrétaire

Christian Erang

Alain Dichter

Christophe Lesuisse



De droite à gauche : Christian Erang, Christophe Lesuisse, Carine Federspiel, Marc Fischbach, Michel Simonis, Evandro Cimetta, Pierrette Biver, Alain Dichter

PARCOURS DE LA COPAS



Les origines de la COPAS remontent à la fin de l'année **1996**. En effet, dans le cadre des discussions gouvernementales relatives à l'introduction d'une assurance dépendance au Grand-Duché de Luxembourg, différents prestataires ont soulevé l'opportunité de créer une association ou groupement professionnel des prestataires chargé de négocier avec l'organisme gestionnaire de l'assurance dépendance.

Il a été estimé que la meilleure solution serait de créer une nouvelle association. Pour ce faire, un groupe de travail a été mis en place ayant pour tâche l'élaboration d'une proposition de statuts. Les grandes orientations retenues ont été pour les suivantes :

- l'association serait une confédération admettant principalement des ententes comme membre, mais également des membres individuels ;
- une subdivision sectorielle ne serait pas retenue ;
- le nombre de voix aux assemblées générales de chaque membre de l'association serait pondéré en fonction du volume de l'activité de chaque membre.

Le **6 juin 1997**, lors de son assemblée constituante, la COPAS a vu le jour sous la forme d'une confédération admettant des ententes ou des membres individuels à titre de membre ; sa dénomination était alors «Confédération luxembourgeoise des prestataires et ententes dans les domaines de prévention, d'aide et de soins aux personnes dépendantes». Un Conseil d'administration a été mis en place et un premier président élu, en la personne de Joseph Matheis. En **1998**, les premières négociations en vue de la détermination des tarifs de l'assurance dépendance applicables au **1^{er} janvier 1999**, ont été engagées. Au sein de la confédération, les tâches se multiplient. La situation de ne pas disposer de personnel propre ne pouvant être maintenue à long terme, la COPAS engage une secrétaire-comptable, Malou Oswald, ainsi que son premier coordinateur, Michel Simonis.

Les premières années de l'existence de la COPAS ont principalement permis d'implémenter les nouvelles modalités relatives à l'introduction d'un droit à l'assurance dépendance. Dès sa création cependant, les missions de la COPAS ont été plus larges avec notamment son action et sa représentativité pour le domaine des actes infirmiers en partenariat avec l'ANIL.

Au fil des années, la COPAS n'a jamais été amenée à révolutionner l'environnement dans lequel elle s'intègre. Cette absence de révolution s'explique sans aucun doute en raison de son évolution permanente.

Très illustratif de cette évolution permanente, est la modification des statuts en **2005**, opérée sous la présidence du Dr Carine Federspiel - présidente de la COPAS pendant presque huit ans (nommée à ce poste, le 16 mars 1998). Ces modifications ont notamment élargi l'objet statutaire de la COPAS afin de le rendre davantage concordant avec son activité, qui depuis le début a toujours dépassé le seul cadre de l'assurance dépendance. A cette occasion, la COPAS devient la «Confédération des Organismes Prestataires d'Aides et de Soins».

En **2007**, soit 10 ans après sa constitution, la COPAS procède à une réflexion de fond, la conduisant à réaffirmer son caractère de groupement représentatif et à consolider ses actions en faveur de ses membres.

À la suite de ces modifications statutaires, la présidence de la COPAS a aussi connu un changement. En effet, lors de la première réunion du Conseil d'administration ayant suivi l'Assemblée générale extraordinaire modifiant les statuts de la Confédération, Michel Simonis – qui avait quitté la COPAS en tant que salarié en 2002 – a été élu président de celle-ci, le 18 novembre 2005.

Dès 2009 de nouvelles discussions ont été engagées par les membres du Conseil d'administration pour définir des modalités futures et plus efficaces dans l'appui et le soutien à ses membres et ce pour l'ensemble des champs et domaines de compétences du secteur. Lors de nombreuses réunions menées sur plus d'un an, les adhérents et plus particulièrement les administrateurs de la COPAS se sont penchés sur une réforme de taille touchant notamment les fonctionnements internes. L'enjeu fondamental était notamment de préserver un contact étroit entre les adhérents et une COPAS qui devenait de plus en plus grande, tout en garantissant que les intérêts individuels et sectoriels puissent être articulés et pris en compte.

Ce qui a abouti lors de l'Assemblée générale extraordinaire du **10 mai 2011** à une réorganisation de la COPAS, devenue statutairement une fédération, avec l'adhésion directe de membres individuels et prenant la dénomination de «Fédération COPAS». En fin de compte, l'Assemblée générale a finalement approuvé la création de départements sectoriels regroupant directement l'ensemble des organismes gestionnaires concernés.

Dans un souci de continuité et tout en tenant compte des restructurations internes, il semblait évident aux membres de la COPAS, qu'il fallait également trouver un président externe au secteur des aides et soins, afin de veiller à l'unicité et à la cohésion de cette fédération multisectorielle.

Le choix s'est porté sur Monsieur Marc Fischbach, qui fut nommé nouveau président de la COPAS lors de l'Assemblée générale ordinaire du **28 mars 2012**. Succédant à Michel Simonis, qui a assuré cette fonction pendant près de 7 ans, Marc Fischbach devient le 4^e président de la fédération.